

Forages Mali a équipé treize villages en eau potable

L'association a pour but de favoriser l'approvisionnement en eau potable des populations maliennes. Le Covid-19 et le terrorisme qui sévit dans le pays ne l'ont pas empêchée de poursuivre ses actions.

Trois questions à...



Bruno Charuel,
président de
l'association
Forages Mali,
créée en 1983
à Alençon.

(Photo: OuestFrance)

Que doit-on retenir de vos actions dans la région de Ségou, au Mali ?

En trois ans de forage, nous avons équipé quarante villages dans cette région, qui se situe à 250 km à l'est de Bamako. Ça représente 33 500 habitants bénéficiaires. L'association équipe aussi les écoles en latrines. Nous avons installé quinze blocs au total.

Entre février et octobre 2019, le projet Ségou 2 a permis l'installation de cinq de ces blocs dans les écoles de treize villages. Ça concerne 10 700 habitants. Le coût total de l'opération, qui s'élève à 300 000 €, a été financé principalement par l'Agence de l'eau Seine Normandie.

Cette année, nous avons pu lancer un nouveau programme qui s'est achevé en septembre. Nous avons mis en place une pompe manuelle, dix petits châteaux d'eau et deux réseaux avec arrivée d'eau en centre de village dans quatorze villages qui comptent environ 14 000 habitants. Nous avons divers contributeurs pour ce projet, dont le principal est l'Agence de l'eau Loire Bretagne.

Le Covid-19, la menace terroriste... Comment êtes-vous parvenus à achever les travaux ?

Le Covid-19 et le terrorisme représentent un double enjeu dans la poursuite de nos activités. Mais si on commence à ne plus aller dans les pays à risque terroriste, on abandonne une partie du monde et on ne résout pas les déséquilibres mondiaux qui



Des pompes manuelles sont installées par Forage Mali au cœur des villages.

(Photo: Forage Mali)

s'ensuivent, comme les migrations. Notre engagement est technique, on apporte l'accès à l'eau, mais il est aussi humanitaire. Ça comporte des risques mais on en est conscients.

Avec le Covid, nous n'avons pas pu nous rendre sur place, mais on s'est organisé avec des correspondants qui représentent l'association à l'échelle locale. Ils nous informent sur ce qui se passe. Lorsque les conditions pour voyager seront plus souples, d'ici novembre ou décembre, nous repartirons.

Quels sont vos projets à venir ?

Il est important de rappeler que plus de cinq millions d'habitants n'ont pas accès à l'eau potable au Mali et que 94 % n'ont pas de toilettes. Notre action a aussi pour but de lutter contre la propagation des maladies liées à l'eau non potable et responsables d'environ 10 000 décès d'enfants chaque année. Il y a donc toujours à faire.

L'important c'est la maintenance. Nous devons assurer un suivi permanent pour être sûr que rien ne soit dégradé. La bonne volonté ne suffit pas, il faut une organisation. Ce sont les mairies, les communes, les chefs de villages qui sont propriétaires des équipements. Sur place, nous accompagnons les populations pour qu'elles gèrent elles-mêmes les installations. Nous travaillons avec des entreprises maliennes très performantes et des spécialistes. On n'imagine pas le niveau de compétences qui existe là-bas. Ils ne manquent pas de capacités, ils manquent d'argent.

Et les résultats sont positifs puisque tout fonctionne à ce jour. Après Ségou, le projet de 2022 est donc de poursuivre l'implantation de nos installations dans plusieurs villages. Nous envisageons d'aller plus à l'ouest de Bamako.

Propos recueillis par
Rémyse SAUDUBRAY.

Forages Mali, renseignements sur www.associationforagesmali.org, par tél. 0664063941 ou sur la page Facebook Forages Mali.

Ouest France
06 octobre 2020

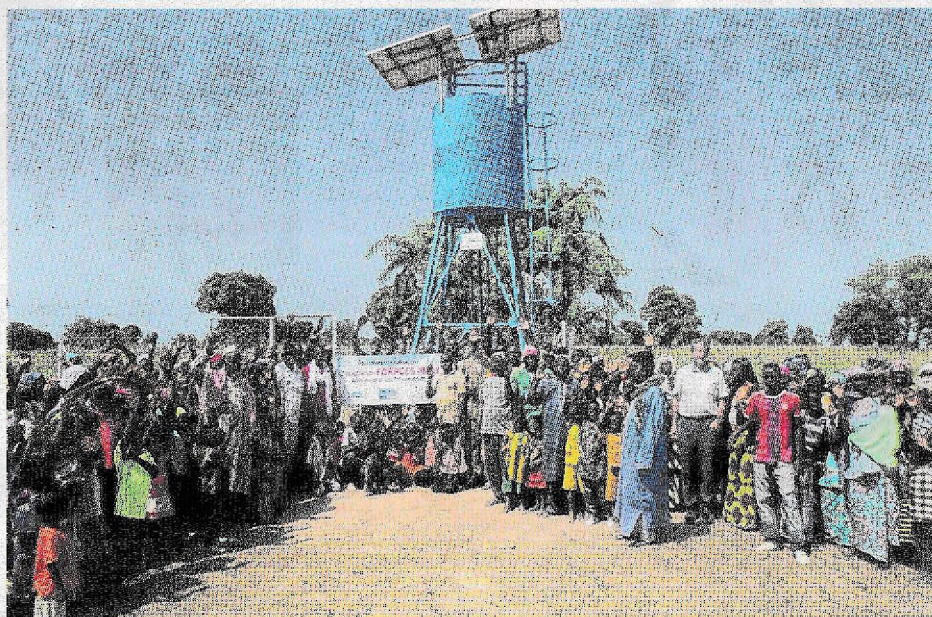
CONSTRUCTIONS DE POINTS D'EAU. Forages Mali poursuit ses actions à l'heure du Covid

En dépit de la crise sanitaire, l'association Forages Mali poursuit ses actions en faveur des populations maliennes. L'objectif est de leur favoriser l'accès à l'eau potable, une substance vitale que près de cinq millions de Maliens ne disposent toujours pas aujourd'hui.

Nouveau projet 2021

À raison d'un projet phare par an, l'association fondée en 1983, par l'ancien maire d'Alençon Pierre Mauger, permet la construction de points d'eau équipés en collaboration avec les entreprises locales. « Toutes les réalisations sont faites par les entreprises maliennes qui sont compétentes, efficaces et respectueuses des budgets donnés », avance Bruno Charuel, président de Forages Mali. Des installations construites dans un souci d'efficacité et surtout de pérennité. « C'est important d'assurer des conditions d'entretien et de suivi de nos ouvrages. Sur les six dernières années, tous les ouvrages construits par l'association sont toujours fonctionnels ».

Malgré l'année délicate. le



Un château d'eau construit lors du programme Ségou 2, en 2019, et réceptionné en octobre de la même année. (©Forages Mali)

projet 2020 a pu se mettre en place. Lancé en février dernier, le programme Ségou 3 sera finalisé et réceptionné prochainement.

Le résultat ? Une pompe à main, 10 petits châteaux d'eau et 2 réseaux avec arrivée d'eau, réalisés à destination de 14 villages et 14 000 habitants. Après

trois années passées dans le Ségou, 2e région du Mali, l'association compte changer de secteur, vers l'ouest du pays.

Le programme devrait être lancé au cours de l'année 2021, selon l'évolution de la crise sanitaire. « L'organisation liée à la Covid nous freine », déplore Bruno Charuel. Bloqués par les

mesures sanitaires et de quarantaine à opérer, les bénévoles sont dans l'incapacité de se rendre sur place.

Forages Mali s'y déplace habituellement « 2 à 3 fois par an », généralement au lancement d'un programme et à sa réception. « Ces rencontres permettent de nous assurer

du sérieux des collectivités locales et de constituer des échanges avec les locaux. »

Appel aux dons

En attendant, l'association travaille à distance et se démène dans la recherche de financements, la partie la plus complexe. « La recherche de financements d'un programme

est un travail qui dure 6 à 8 mois », précise Didier Soyer, trésorier et bénévole de longue date. L'association est à la recherche de généreux donateurs.

▲ Forages Mali. Tél. 02 33 15 38 22. Courriel : foragesmali.alencon@gmail.com. Pour faire un don : associationforagesmali.org.

Du bénévolat à risque

Situé à l'Est de Bamako, la capitale du Mali, le Ségou est la 2e région du pays. Forages Mali y intervient depuis 3 ans et dresse un bilan particulièrement satisfaisant : 33 500 habitants bénéficiaires et 40 villages équipés par des châteaux d'eau, des pompes à main, des réseaux d'arrivée d'eau et des blocs latrines dans les écoles. Pour sa dangerosité, le Ségou vient de passer « au rouge » sur la carte des zones recommandées par France Diplomatie, comme la plupart des régions du Mali.

Instable politiquement et bastion du terrorisme, le Mali présente des risques avérés pour sa population et les visiteurs. « On nous dit de ne pas y aller », déclare Bruno Charuel, président de l'association. « Mais la vie de dizaines de milliers d'enfants et d'habitants est en jeu ».

Parmi les associations et les ONG, les bénévoles de Forages Mali sont « presque les seuls » à être intervenu dans le Ségou récemment. « On mesure le risque s'il est acceptable ou non et on y va », poursuit le trésorier Didier Soyer. Courage et générosité.